

RDC : le commandant de la MONUC a démissionné

@rib News, 28/10/2008 â€“ D'aprÃ©s AFP et Associated PressLe commandant des Casques bleus de l'ONU en RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo (RDC, Congo-Kinshasa), le gÃ©nÃ©ral espagnol Vicente Diaz de Villegas, a dÃ©missionnÃ© lundi. Le gÃ©nÃ©ral Ishmeel Ben Quartey, du Ghana, a Ã©tÃ© dÃ©signÃ© pour le remplacer provisoirement dans l'attente de la nomination d'un successeur, selon Sylvie van den Wildenberg, porte-parole de la Mission des Nations unies au Congo (MONUC). Le gÃ©nÃ©ral espagnol Vicente Diaz de Villegas avait pris la tÃªte de la MONUC, la plus importante mission onusienne de maintien de la paix avec plus de 17.000 hommes, il y a deux mois Ã peine, en septembre. "Le gÃ©nÃ©ral a effectivement remis sa lettre de dÃ©mission. C'est une grande surprise pour tout le monde", a dÃ©clarÃ© le porte-parole de la MONUC, Michel Bonnardeaux, citÃ© par "La Croix", qui annonce la dÃ©mission dans son Ã©dition de mardi. Les raisons du dÃ©part prÃ©maturÃ© du gÃ©nÃ©ral n'ont pas Ã©tÃ© prÃ©cisÃ©es. Deux sources onusienne et diplomatique Ã Kinshasa parlant au journal sous le couvert de l'anonymat ont suggÃ©rÃ© que le chef de la MONUC pourrait s'Ãªtre "sentÃ© bridÃ© en termes de moyens et de rÃ©gles d'engagement" ou avoir "donnÃ© des ordres qui n'ont pas Ã©tÃ© exÃ©cutÃ©s par certains contingents, sous pression de leurs autoritÃ©s nationales". De mÃªme source, on indique que le gÃ©nÃ©ral Diaz estime que la MONUC n'a pas les moyens de faire face Ã sa tÃªche, alors qu'elle est confrontÃ©e Ã une nette dÃ©tÃ©rioration de la situation dans l'est de la RDC. Le 3 octobre, le reprÃ©sentant spÃ©cial de l'ONU en RDC, Alan Doss, avait Ã©mis le mÃªme avis, demandant des moyens et des troupes supplÃ©mentaires pour la MONUC, lors d'une dÃ©position devant le Conseil de sÃ©curitÃ©. Avec plus de 17.000 soldats, la MONUC est la plus importante force de maintien de la paix de l'ONU, mais elle doit aider les forces gouvernementales Ã faire rÃ©gner l'ordre dans une rÃ©gion immense et instable depuis des annÃ©es, aux confins du Rwanda, de l'Ouganda, du Soudan et mÃªme de la RÃ©publique centrafricaine. PrÃ©s de 20.000 civils ont fui lundi les combats entre le CongrÃ©s national pour la dÃ©fense du peuple (CNDP) du chef rebelle tutsi congolais Laurent Nkunda et l'armÃ©e dans l'est du pays, en direction de Goma, la capitale provinciale du Nord-Kivu. Depuis la reprise des combats, le 28 aoÃ»t, en violation d'un accord de paix signÃ© Ã Goma en janvier, les affrontements entre le CNDP et les FARDC (troupes gouvernementales) dans le Nord-Kivu ont poussÃ© quelque 200.000 personnes de plus Ã fuir leurs maisons, avait affirmÃ© vendredi le Programme alimentaire mondial (PAM) de l'ONU, rejoignant les quelque 1,2 million de Congolais dÃ©placÃ©s dans l'est du pays depuis le dÃ©but de ces combats en 2007. Selon l'ONU et des diplomates, la MONUC aurait Ã©tÃ© prise Ã partie par la foule dimanche et attaquÃ©e par les rebelles pro-Kunda lundi. La porte-parole de l'ONU, Michelle Montas, a indiquÃ© lundi que le SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de l'ONU, Ban Ki-moon, Ã©tait "extrÃªmement prÃ©occupÃ©" par la nouvelle dÃ©tÃ©rioration de la situation au Nord-Kivu. "Il condamne les attaques dÃ©libÃ©rÃ©es contre les Casques bleus de la MONUC par les forces du CNDP. Il dÃ©nonce la poursuite des hostilitÃ©s entre les forces du CNDP et celles de l'armÃ©e, en violation du cessez-le-feu", a-t-elle ajoutÃ©. La dÃ©mission du gÃ©nÃ©ral Diaz de Villegas survient alors que la rÃ©bellion de Laurent Nkunda s'est emparÃ©e dimanche de la base militaire de Rumangabo, Ã 40km de la capitale du Nord-Kivu, Goma. Un camp qu'elle avait dÃ©jÃ occupÃ©e avant de laisser la place Ã la MONUC le 10 octobre dernier. Lundi, des milliers de Congolais ont attaquÃ© quatre bÃ¢timents de la MONUC Ã Goma pour protester contre l'incapacitÃ© du contingent onusien Ã protÃ©ger la population de l'attaque rebelle.